

La CLEF

FANZINE LIVE DE Songazine

ROADRUNNERS + THE SNIPES

VENDREDI 06 NOVEMBRE 2026 • SAINT-GERMAIN-EN-LAYE





Roadrunners © Roger Legrand



The Snipes © Benoit Godin

SOMMAIRE

EDITO - 4 -

ROADRUNNERS : SO CULT AND SO SMART - 5 -

THE SNIPES : FEU À VOLONTÉ ! - 6 -

CULTURE ROCK-QUIZ -7 -

RÉPONSES DU CULTURE ROCK-QUIZ - 8 -

PLAIDOYER POUR LE ROCK EN FRANÇAIS - 9 -

JEUNES OU VIEUX, WTF ? - 10 -

FICTION ROADRUNNERS 2046 :
BEEP BEEP, APOCALYPSE NOW ! (PARTIE 1) - 10 -

FICTION ROADRUNNERS 2046 :
BEEP BEEP, APOCALYPSE NOW ! (PARTIE 2) - 12 -

LE FRISSON DU CONCERT - 13 -

MY 9 ALBUMS, CE N'EST PAS BEAUCOUP ! - 14 -

LA CLEF, LOVE AND HUGS - 15 -

SALUT À TOI... - 16 -

ÉDITO

Une soirée particulière, en ce 6 novembre 2026.

Des retrouvailles avec de vieux amis, une sacrée bande de garçons dans le vent du rock and roll depuis, hmmm, un paquet d'années et chez qui la flamme ravivée brûle encore !

Les Roadrunners comme les Snipes, ce sont des musiciens sincères, burinés et talentueux qui ont répété, joué, bu quelques bières et évidemment fait trembler les murs de nombreuses fois, ici rue de Mareil… merci La CLEF, ses studios, sa programmation. Il se trouve que tous ces musiciens sous divers noms de groupes et des participations croisées (voir ci-après) sont amis de longue date… Les premiers cités ont joué au moins aux dates suivantes à La CLEF, qui en a vu passer, des énergumènes de tout poil !

7 octobre 1989 (avec les Cartouches)
12 octobre 1991 (avec les Tomball Cats)
29 janvier 1994 (avec les Texas T.C. et les Correcaminos, qui ne sont autres que les Roadrunners, qui avaient joué une version mariachi de leur répertoire !)
Les Roadrunners, sont un beau groupe qui replace la France sur la carte de la (bonne) musique amplifiée. Big up.

Plaisir de s'offrir du live. Joie de les revoir.

Alors ce soir, oubliez les manifs, l'info déprimante en continu, les élections, le plastique, l'été à 42 degrés, le diesel à 2€50, les conflits de canards à l'Est comme au Sud, votre patron toxique et vos clients jamais contents… et laissez-vous porter par la musique, le bon son et l'ambiance qui sera, assurément, 200% rock and roll.

Jérôme "presque Assayas, limite Beauvallet" V.





© Jeff Braun

ROADRUNNERS : SO CULT AND SO SMART

Déjà, venir de Normandie pour un groupe de rock français c'est un peu comme un tatouage sur le bras d'Iggy Pop, un médiator dans les doigts de Chuck Berry, ou des lunettes noire sur la frimousse de Debbie Harry : la grande classe ! Little Bob approves this.

Histoire : les 5 Roadrunners se sont séparés en 1996 après 17 ans d'existence, un millier de concerts dans le monde entier, et six albums qui valent la peine d'être (ré) écoutés. Leur leader, Frandol, explique que la réédition de deux albums ("Instant Trouble" et de "Sales Figures", qui a maintenant trente ans) a été le détonateur d'une reformation qui, de fil en aiguille, a débouché sur une grande et belle tournée dont La CLEF ce soir est une étape. Le succès rencontré au niveau d'un public enthousiaste est fort, puissant et chaleureux. On ne les a pas oubliés !

Soyons un tantinet objectifs (hmmm). Quand un groupe a su produire tant des chansons bien construites, avec des paroles travaillées, une énergie claire et un style réel, ses albums demeurent pertinents. C'est bien cet aspect crucial dans tout art, la pérennité et l'échec de l'usure cruelle due au temps qui passe. 5* sur 5 dans Music Advisor.

Combien de groupes ou chanteurs pourraient en dire autant ?

Pour culture, au sujet de leur nom :

Le "Roadunner" est le nom de l'oiseau malin et véloce que l'on a traduit par le Bip-Bip en France, qui échappe sans cesse au vil Coyote, et notez que leur tout premier album de 1987 s'intitule Beep Beep.

"Road Runner" est aussi chanson du mythique guitariste américain Bo Diddley, sortie en 1959, devenue un classique du rock'n'roll et reprise notamment par les Pretty Things.



The Snipes : feu à volonté !

The Snipes, reformés en 2019 après un hiatus de 15 ans, restent accros à un rock'n'roll urgent et inaltérable et délivrent des titres tranchants et mélodiques, influencés par le punk et la power-pop. Une production Human Torch qu'on avait eu déjà le plaisir d'inviter la saison dernière à l'occasion des 40 ans de La CLEF !

Il vous suffit d'écouter leur titre "Drop The Bomb" pour vous secouer les papattes, faire sauter en l'air et penser immédiatement à des grands inspirateurs venus d'Outre-Manche comme The Jam, The Undertones et The Buzzcocks.

Ou encore, voici "Rock And Roll Monster", en apnée rythmique pour s'imaginer en plein pogo à l'Hammersmith Odeon ou (#boomer, remember) au Marquee, Wardour Street, voire dans une petite salle de San Francisco avec Jello Biafra qui vous renverse sa pinte de bière sur le bras.

L'un de leurs titres s'intitule "I Sing Alone" mais nous n'en croyons pas un mot, car nous chanterons avec eux.

Lâchez les décibels, mettez les amplis sur 11, allez les Snipes !



© Benoit Godin

Culture rock quiz

Et on sait qu'il y a plein de connaisseurs ici ce soir

1. Quelle marque de guitares est la plus utilisée en live par les Roadrunners ?
A. Ibanez
B. Fender
C. Gibson

2. Qui a chanté "Russian Roulette" et "Dance With Me" ?
A. The Pogues
B. Lords of the New Church
C. Arno

3. Quel musicien fut le leader de The Jam ?
A. Paul Weller
B. Brian Setzer
C. Brian Jones

4. Au Havre, on a les Roadrunners et Little Bob Story, mais à Rouen il y avait ?
A. The Birds
B. The Wolves
C. The Dogs

5. Quel morceau des Roadrunners parle d'un "certain comptoir où je viendrai m'échouer" ?
A. Tarmac Pavement
B. Macadam River
C. Trottoir c'est noir

6. Frandol a également fait partie d'un autre groupe, lequel ?
A. Les François Premiers
B. Louise XIV
C. Henri 4 L

7. Si l'on traduit le titre de l'album "Sales Figures" en anglais, alors ceci signifie littéralement ... ?
A. Visages pas lavés
B. Figures de style
C. Chiffres de vente

8. Leur label, au tout début, fut ...?
A. Boucherie Productions
B. Born Bad Records
C. Barclay

Culture rock quiz réponses et feedback

CQFD !

1/B 2/B 3/A 4/C 5/B 6/A 7/C 8/A

Vous marquez un point par bonne réponse !

Ils utilisent des **Fender** (basse + guitares), et on parle bien ensuite de l'œuvre des mythiques **Lords of The New Church** avec qui ils ont déjà joué en festival ; ils ont d'ailleurs aussi été à l'affiche avec Arno et les Pogues ! (hips).

Paul Weller, chanteur et guitariste de The Jam apprécierait assurément leur musique, tout comme nous avons tant aimé les rouennais **The Dogs** (Too Much Class for the Neighborhood, n'est-ce pas ?).

Macadam River, une chanson magnifique, pleine d'émotion et en français, avec beaucoup de style. **Les François Premiers** c'est bien cela, mais Louise XIV, elle existe et c'est en 2026 une jeune artiste pleine de peps.

"Sales Figures", ces **chiffres de vente** des albums que regardent les requins du show biz avec envie et les rapaces du streaming avec appétit…

Et enfin, respect et honneur à **Boucherie Productions**, le fameux label fondé par le regretté François Hadji Lazaro qui nous a fait tant de bien avec Pigalle et les Garçons Bouchers, éditant aussi Los Carayos, La Mano Negra, Parabellum ou les Tétines Noires…

Je suis sûr que si vous êtes ici ce soir, vous avez encore des cassettes et des vinyles, hein ??



© Jeff Braun

Plaidoyer pour le rock en français : que Justice soit faite !

Maître Fanch Ouillard du Terroir, vous avez la parole :

Mesdames et Messieurs les jurés,

Je comparais aujourd'hui pour défendre un accusé que l'on dit coupable d'un crime impardonnable : "faire du rock en français". Oui, en français ! Notre belle langue, que certains prétendent incompatible avec la guitare électrique, comme si Molière avait personnellement interdit la distorsion et méprisé le larsen ?

Regardons les faits. La France, patrie du camembert qui coule, de la variété molle et des formulaires CERFA, n'est certes pas spontanément 100% rock'n'roll. Ici, même la rébellion doit remplir une déclaration préalable en Préfecture. Et elle s'en passe souvent, croyez-moi, ha ha ha.

Et pourtant ! Téléphone a électrisé toute une génération. Trust a hurlé "Antisocial" à la face des notables. Les Dogs ont fait rugir Rouen, Bijou a donné des lettres de noblesse au rock français, tandis que Starshooter prouvait qu'on pouvait conjuguer poésie et décibels sans demander pardon à Shakespeare.

Et que dire des Roadrunners, des Garçons Bouchers, des Wampas, de Parabellum et du grand Bérurier Noir ? Des récidivistes, votre Honneur ! Des multirécidivistes du riff insolent, du coup de pied dans les urnes, du verbe libre et du mauvais esprit salutaire.

On nous objectera que l'anglais sonne mieux. Quel snobisme ! Une mauvaise chanson en anglais reste une mauvaise chanson, même prononcée avec l'accent de Liverpool et de Manchester.

Je plaide donc l'acquittement pur et simple du r.o.c.k. en français, avec circonstances atténuantes pour talent, insolence et volume sonore bienfaisant.

La Défense en a ainsi terminé. Montez les amplis, ouvrez la porte aux décibels. Libérez les forçats de l'Hexagone !

Jeunes ou vieux, WTF ?

Quelle étrange erreur que de ranger les goûts musicaux par grandes tranches d'âge, comme les yaourts au rayon frais. Aux Gen Z. le rap et les playlists TikTok, aux quadragénaires les souvenirs du grunge, aux #boomers les vinyles de Pink Floyd et autres Stones ? Classification aussi banale qu'idiote.

La "culture musicale" ne se transmet pas par les chromosomes et ne s'évapore point avec la jeunesse. Elle se construit, se cultive, s'enrichit. Elle exige surtout cette qualité devenue presque subversive : la curiosité permanente.

On peut avoir 20 ans et connaître par cœur la discographie de Can, les expérimentations de Brian Eno ou les pulsations électroniques de Kraftwerk. On peut en avoir 70 et s'enthousiasmer pour Angine de Poitrine, Fontaines D.C. ou Rone !

À l'inverse, on peut traverser 40 années d'existence en écoutant les mêmes chansons. L'âge n'y est pour rien. L'immobilisme, beaucoup plus.

L'entourage familial joue un rôle décisif dans cette éducation sentimentale. Un papa qui pose Unknown Pleasures sur la platine, un grand frère qui fait découvrir les Stooges : autant de petites initiations qui valent bien des cours magistraux. Et la transmission fonctionne aussi à rebours, lorsque les enfants révèlent à leurs parents les vertus d'une nouvelle scène post-punk ou d'une électronique aventureuse, voire d'un style provocateur.

Le véritable mélomane établit des passerelles : de Bowie à Stereolab, du Velvet Underground à Sonic Youth, de Cabaret Voltaire à l'électro contemporaine. Il écoute les filiations, repère les ruptures, accepte d'être surpris.

Quant au fameux "c'était mieux avant", il constitue souvent le premier symptôme d'une oreille qui a pris sa retraite avant son propriétaire. Dont acte, on ne lâche rien !

Fiction partie 1
Roadrunners 2046 : Beep Beep, Apocalypse Now !



Saint-Germain-en-Laye, 18 juillet 2046.

21h17, il faisait encore 41 degrés sur la place du Marché Accor BNP Danone. La température ne descendrait pas sous les 35 degrés. Le ciel était orange, l'air sentait le plastique fondu et les moustiques tigres, devenus gros comme des frelons, attaquaient les rares passants.

Vince Mulot remonta sa combinaison antimoustiques.

— Même les insectes sont devenus cannibales !

Frankie Miche consulta son implant rétinien.

— Berlin va tomber. Les Russes et leurs alliés nord-coréens ont écrasé les dernières défenses allemandes.

— Ils vont marcher sur Paris ?

— Avec quinze mètres de montée de la Seine, ils auront intérêt à prévoir des pédalos.

Jeremy Vaille les attendait devant La CLEF, désormais bunker culturel, enfoui sous douze mètres de béton. Le Pecq était sous les eaux, mais La CLEF avait survécu. Le rock aussi. À l'intérieur, 19 degrés, une odeur de bière synthétique et de vieux cuir. Deux cents spectateurs étaient présents, cinquante mille autres assistaient au concert en MondoVisio 4D, depuis leurs appartements climatisés et blindés.

— Au moins, remarqua Vince, le progrès respecte les traditions.

22h03, les Roadrunners apparurent. Reformés pour la quatrième fois, ils avaient bénéficié de quelques améliorations. Frandol possédait deux avant-bras bioniques, une hanche en titane et un œil Nexus 9, inspiré des réplicants de Blade Runner. Nito Rodriguez avait remplacé trois doigts par des prothèses capables d'exécuter n'importe quel solo. Le batteur avait refusé toute modification : "Je préfère mourir derrière une vraie batterie que pendant une mise à jour Windows 47."

Les premières guitares explosèrent. Vince sentit la basse lui cogner le sternum. Frankie ferma les yeux, savourant ce son rugueux qu'aucun algorithme n'avait réussi à domestiquer. Jeremy observait les spectateurs : adolescents aux tempes connectées, vieillards de quatre-vingt-dix ans, androïdes domestiques en permission de minuit. Joli panel.

— Celle-là, annonça Frandol, c'est Macadam River. À l'époque, il y avait encore du macadam. Et des rivières à leur place !

FICTION PARTIE 2
ROADRUNNERS 2046 : BEEP BEEP, APOCALYPSE NOW !

À 22h46, une alerte rouge vif interrompit les projections holographiques. Beep, beep !

BERLIN : CAPITULATION CONFIRMÉE. FORCES RUSSO-NORD-CORÉENNES AUX PORTES DE L'EUROPE OCCIDENTALE.

Un silence glacial parcourut la salle.

— Tu crois qu'ils vont arriver jusqu'ici ? demanda Jeremy.

— Ils ont mis vingt ans pour prendre Berlin, répondit Frankie. On devrait pouvoir finir le concert.

Frandol s'approcha du e-micro.

— En 1989, on avait pourtant fait un sacré boulot pour abattre le Mur. Bon, on ne va pas laisser des soudards nous gâcher la soirée !

ONE, TWO, THREE, FOUR !

Un déluge de guitares engloutit les sirènes d'alerte.

0h00, Frandol désactiva l'assistance électronique de son bras droit. Ses doigts tremblaient, les accords devenaient imprécis. Une corde cassa. Il éclata de rire.

— Tu vois, souffla Frankie, il pourrait jouer parfaitement avec ses prothèses. Mais il choisit encore de se planter.

— L'erreur humaine, répondit Vince. Le dernier luxe qui nous reste.

Le public était en liesse. Les spectateurs virtuels reçurent une simulation de frissons dorsaux, mais ceux du bunker sentaient véritablement la sueur, la bière tiède, les vibrations du plancher. Une communion sincère, presque interdite à l'ère du tout-numérique.

0h37, tout était terminé.

— On se revoit dans vingt ans ? lança Frandol.

Dehors, 35 degrés. Les drones antimoustiques pulvérisaient une brume chimique vert pomme. Des éclairs illuminaient l'immense lac sombre qui avait remplacé la vallée de la Seine. Jeremy consulta BFFM Infox of New World…

— L'OTAN 2.5 mobilise. Les marchés s'effondrent. 50 degrés prévus lundi.
Frankie regarda le ciel.

— On devrait peut-être partir d'ici.

— Mais où ça ? demanda Vince.

Personne ne répondit.

LE FRISSON DU CONCERT

Une expérience personnelle, un témoignage totalement subjectif, culturel et humain.

Octobre 1981, j'ai 20 ans, j'arrive à Lyon de Paris, par le hasard des concours d'écoles de commerce, assez inculte en matière musicale. Aucun concert à mon actif, quelques cassettes faites par des copains, écoutées sur un gros "ghetto blaster" dans ma chambre sage de lycéen plutôt sérieux. Une ébauche de culture, un vernis de savoir. Un ami me dit, "viens avec nous on va voir un groupe qui s'appelle The Cure ce soir, c'est juste 50 francs et tu vas voir : des British déjà cultes, c'est assez beau même si c'est un peu triste." Choc formidable, éblouissement initial, coup de foudre fatal.

Ensuite, trois ans d'études ponctués de dizaines de concerts marquants dans ce qui était la salle mythique de la ville (Palais d'Hiver + West Side) ; Indochine -devant 200 personnes- New Order, Simple Minds, The Stranglers, Blancmange, DAF, Marc Seberg, Stray Cats, Steel Pulse, Virgin Prunes, Meteors, Kas Product, Starshooter (leur ultime gig, "à la maison"), et j'en oublie beaucoup. J'aurais largement pu être diplômé de new wave plutôt que de marketing international… Depuis, encore et encore des masses de tickets réservés -ou des invitations "presse"- pour des centaines de "live" et de festivals. Dont beaucoup à La CLEF, bien entendu !

Et toujours ce même bonheur, la joie d'être là et le frisson quand la salle s'éteint, le noir se fait, la foule acclame et les musiciens arrivent sur scène. La vibration commune, les refrains chantés ensemble. Des gens comme moi, comme vous. Une fraternité réelle, magique pendant 2 heures. Et avec le temps, maintenant, parfois quelques larmes qui montent. Oui, la vraie musique, les chansons interprétées là, devant vous, voilà un plaisir qui devrait être remboursé par la Sécu. Never give up ! Allons toujours voir des concerts !

Jérôme "Songazine.fr" V.



Mes 9 albums, ce n'est pas beaucoup !

Vous aurez peut-être remarqué le récent "buzz" sur les réseaux sociaux du petit jeu qui consiste à choisir 9 albums, sélectionner leur couverture / artwork et le partager avec ses relations.

C'est un choix particulièrement difficile !

Comment choisir seulement NEUF albums parmi les dizaines que l'on aima, aime et aimera encore ?

Si vous ne connaissez pas, tentez l'exercice

(plusieurs fois si vous voulez) sur le site dont voici l'adresse www.my9albums.com et le QR code que vous pourrez récupérer...

On vous montre un excellent exemple ci-dessous, à vous de jouer et rejouer !



La CLEF, love and hugs

Si vous êtes des habitués, vous savez… sinon quelques informations sur la salle qui vous accueille ce soir.

L'histoire commence en 1984, lorsque la MJC de Saint-Germain-en-Laye — fondée en 1960 — se transforme pour devenir La CLEF. Tant d'activités s'y font, pour les grands et les petits !

Association polymorphe et multi-tâches gérée avec amour par des salariés et des bénévoles, elle fait vivre l'esprit de "l'éducation populaire", ce goût de la transmission, du partage et de la curiosité, tout en affirmant un projet artistique fort, largement tourné vers les musiques actuelles et amplifiées.

La Ville de Saint-Germain en Laye en est un partenaire capital et fidèle, ce qui est fondamental à l'heure où les espaces culturels et la libre expression sont, plus que jamais, des espèces à protéger !

La CLEF est effectivement bien plus qu'une salle d'activités multiples et de concerts : c'est un terrain de jeu social et culturel. Ici, on passe sans transition d'un atelier d'écriture à un cours de théâtre, d'une répétition à une expo, d'un cours de danse à une soirée reggae, rock, rap ou électro.

La CLEF, c'est aussi ce qui se passe en coulisses. Chaque année, des bataillons d'artistes — amateurs ou confirmés — y viennent pour créer, expérimenter, répéter, se lancer. C'est un lieu où l'on débute, où l'on ose, où l'on rencontre. Un lieu profondément ancré dans la vie locale de Saint-Germain en Laye, qui crée du lien, favorise les échanges et fait vivre une certaine idée du "vivre ensemble".

Et le vivre ensemble, on l'aime, ici !



Salut à toi...



Salut à toi, le Roadrunner
Salut à toi, le Vil Coyote
Salut à toi, l'ingénieur du son
Salut à toi, le bénévole du bar
Salut à toi, Monsieur Fender
Salut à toi, Monsieur Marshall
Salut à toi, la canicule
Salut à toi, Shane Mc Gowan
Salut à toi, la cassette C90 avec
la compilation faite par un pote
Salut à toi, Louis XIV
Salut à toi, le dernier RER A de 00h17 vers Paris
ET surtout... Salut à toi, le chouette public de ce soir !

Tous les textes sont de Jérôme Vaillant
Lisez nos posts sur Songazine.fr

Ne lâchez rien, carpe diem et vive le rock and roll 4ever

Lisez notre webzine
Songazine.fr

Scan Me

Songazine
www.songazine.fr

La CLEF